

La philo avec des enfants

Yves Comte

Depuis plusieurs années un groupe d'enseignants intéressés par le débat philo et ayant mené plusieurs expériences en classe se retrouve régulièrement sur Strasbourg pour échanger. Ces rencontres se font avec le soutien et la participation des Francas et de l'OCCE. Des techniques ont été affinées.

Pour organiser le moment, par exemple :

- changer la disposition de la classe...
- écrire la question qui va être traitée au tableau...
- afficher les règles de base, non discutables, pour ce moment :
 - * je ne me moque pas
 - * j'écoute les autres (pas d'aparté) : si on veut être écouté, il faut écouter les autres.
 - * je demande la parole

Pour libérer la parole :

- utiliser un bâton de parole, ou un micro circulant...
- priorité à celui qui n'a encore rien dit pour la parole

Pour commencer :

- Pour les grandes classes (maîtrisant l'écrit) : commencer par une expression des

représentations sur la question par écrit, et individuelle. Les représentations peuvent être ensuite synthétisées au sein d'un petit groupe, avant de les mettre toutes en commun. Ceci permet une première expression qui peut être aussi libératrice.

Des références bibliographiques ont été partagées. Références théoriques, pratiques ainsi qu'albums de la littérature de jeunesse. Des outils ont été produits, grille d'analyse, fiche bilan. De nombreux comptes rendus d'expériences ont été rédigés.

Récemment cette somme de travail a été mise en ligne, il est désormais possible de consulter toutes ces ressources sur Internet depuis le site de l'OCCE du Bas-Rhin.

<http://www.occe.coop/~ad67/philo/>

En début d'année scolaire un participant a présenté un travail mené par Sylvain Connac pour élaborer des ceintures de Philo. Les lecteurs de "Chantiers", familiers de cet outil dynamique d'évaluation seront sans doute intéressés d'en prendre connaissance.

Bonne lecture et bonne navigation.

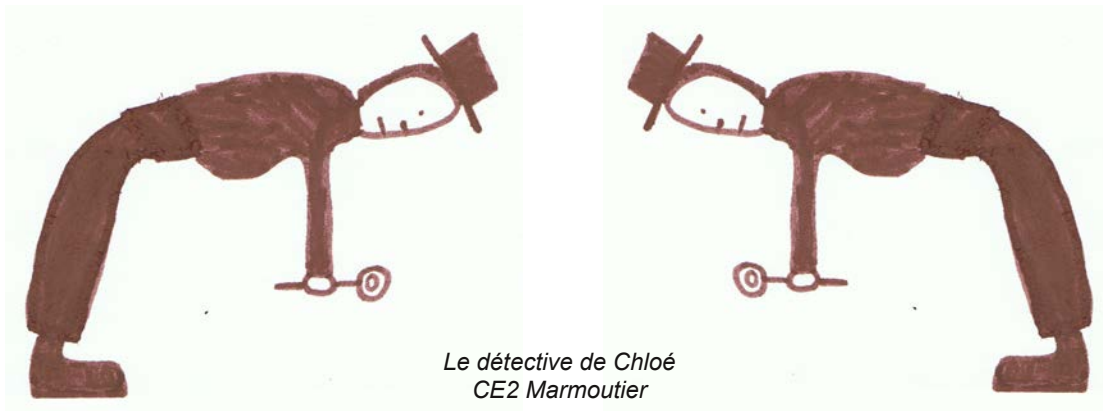


Eloise
CE1 Bischoffsheim

Grille des ceintures de philosophe

	Énoncé théorique des indicateurs
Blanc	<ul style="list-style-type: none"> • Accepter de participer à quelques discussions philosophiques. • Répéter une idée émise par quelqu'un d'autre.
Jaune	<ul style="list-style-type: none"> • Dire son accord ou son désaccord. • Présenter son opinion. • Rester dans le sujet. • Ne pas toujours se laisser influencer par le dernier qui a parlé. • Mettre en doute le point de vue d'autrui.
Orange	<ul style="list-style-type: none"> • Donner des exemples. • Faire des objections. • Ne pas se contredire. • Rebondir sur une idée. • Tenir compte des arguments autres que les siens. • Accepter de se poser des questions / Dépasser et mettre en doute ses croyances.
Vert	<ul style="list-style-type: none"> • Réfuter des objections. • Donner des contre-exemples pour prouver qu'une assertion énoncée n'en est pas une. • Interroger la problématique avant de tenter d'y répondre. • Argumenter par preuves et questionnements. • Conceptualiser. • Poursuivre une idée en complétant l'argumentation. • Reformuler le point de vue d'une partie des participants. • Reconnaître ses erreurs : ne pas caricaturer sa position.
Bleu	<ul style="list-style-type: none"> • Rechercher l'avis de tous, ne pas penser qu'à soi. • Entrer en conflit cognitif avec soi-même. • Trouver la problématique - Identifier en quoi il y a question. • Trouver ou proposer des thèmes de discussions philosophiques. • Donner des arguments rationnels. • Reformuler les différentes opinions émises. • Tenir compte des précédentes discussions philosophiques.
Marron	<ul style="list-style-type: none"> • Construire des synthèses. • Conceptualiser sans exemple. • Rechercher les différents champs d'application de la question.
Noir	<ul style="list-style-type: none"> • Se référer à des idées qui ne sont pas siennes. • Retourner un argument par un autre de même nature. • Produire plusieurs types d'argumentation (efficacité, rentabilité, scientifique, éthique, etc.)

	Énoncé des indicateurs pour les enfants
Blanc	<ul style="list-style-type: none"> • Participer à quelques discussions philosophiques. • Répéter ce qui vient d'être dit par quelqu'un d'autre.
Jaune	<ul style="list-style-type: none"> • Dire quand on est d'accord ou pas d'accord. • Dire ce qu'on pense de la question ou du sujet. • Ne pas parler d'autre chose. • Être d'accord avec soi et pas avec le plus fort, le copain ou le dernier qui a parlé.
Orange	<ul style="list-style-type: none"> • Donner des exemples. • Quand on n'est pas d'accord, dire pourquoi. • Ne pas dire le contraire de ce qu'on vient de dire. • Continuer à expliquer l'idée d'un autre. • Ne pas penser qu'on a toujours raison. • Accepter de ne pas toujours être d'accord avec ce qu'on a appris ailleurs.
Vert	<ul style="list-style-type: none"> • Si quelqu'un n'est pas d'accord avec toi, essayer de lui répondre. • Si tu n'es pas d'accord avec une idée, donner des exemples. • Se poser des questions avant de répondre à la question posée. • Expliquer ce que tu penses en donnant des preuves ou en posant des questions. • Expliquer ce que veulent dire les mots que tu utilises souvent. • Expliquer avec d'autres idées ce qui a été dit par quelqu'un. • Répéter avec ses mots ce que dit une personne ou un groupe. • Accepter de dire : « Je me suis trompé ».
Bleu	<ul style="list-style-type: none"> • Donner des avis que tout le monde puisse accepter. • Trouver ce qui est vrai et ce qui est faux dans ce que je pense. • Trouver la grande question qu'on se pose. • Proposer des idées de discussion philosophique. • Se forcer à donner des idées vraies. • Répéter avec ses mots ce que les autres ont dit, même s'ils ne sont pas d'accord. • Utiliser ce qui a été déjà dit pendant les anciennes discussions philosophiques.
Marron	<ul style="list-style-type: none"> • Trouver des idées pour que tout le monde ait un peu raison. • Donner des définitions sans donner d'exemple. • Chercher tous les lieux et toutes les personnes pour qui ce qu'on se dit peut être intéressant.
Noir	<ul style="list-style-type: none"> • Connaître et utiliser ce que d'autres ont dit sur la question qu'on se pose. • Répondre à quelqu'un en utilisant une idée qui ressemble à ce qu'il a dit. • Donner plusieurs arguments différents.



Le détective de Chloé
CE2 Marmoutier

Attribution des ceintures de philosophe

Etre titulaire d'une ceinture signifie qu'on ne peut la perdre en aucun cas, c'est son principe de fonctionnement. Pourtant, chacun a la possibilité d'en changer, de devenir titulaire d'une ceinture plus grande, d'évoluer.

Lorsque les critères d'obtention d'une ceinture sont observables, les passations se simplifient. Il suffit que le candidat manifeste sa volonté de l'obtenir, il est alors mis en condition d'examen et le degré de réussite aux épreuves devient la sanction. En ce qui concerne la ceinture de philosophe, les déterminants diffèrent. Les critères ne sont pas observables parce qu'ils correspondent pour la plupart à des opérations mentales. Certes, leurs formulations s'appuient sur des éléments du discours émis mais il demeure impossible (ou alors très fastidieux) à quiconque d'en repérer systématiquement les manifestations. C'est pourquoi on se trouve toujours confronté à de la subjectivité lorsqu'on souhaite faire évoluer un élève dans sa ceinture de philosophe. Nous avons remarqué précédemment qu'ontologiquement une ceinture est moins mathématique que symbolique.

Les processus d'attribution des ceintures de philosophe peuvent être multiples, l'idéal serait que chacun utilise celui qui convient le mieux à sa personnalité d'éducateur. A titre d'exemple, nous vous livrons celle que nous avons retenue.

En début d'année, et après quelques séances de discussions philosophiques, la ceinture noire de la classe attribue à chaque élève une ceinture de départ qui correspond à son premier niveau. Par la suite, avant la discussion, les enfants souhaitant modifier leur ceinture en font part à l'adulte qui en prend note. Au terme du débat, et après que chacun ait rendu sa fiche bilan, la ceinture noire de la classe accorde ou refuse la demande d'accès et en explique les raisons (« Tu as trop donné d'exemples », « Essaie de définir les mots que tu utilises », « J'ai bien entendu ta

volonté de mettre en doute tes propres arguments », etc.) S'il s'agit d'un refus, l'enfant repart avec des conseils pour réussir ultérieurement. Dans le cas d'une réussite, l'attribution est d'abord « à l'essai » et ne devient officielle qu'après la séance suivante. Cette précaution évite les grosses erreurs et les tentations de début d'année de paraître plutôt que d'être.

Les thèmes de la discussion

Si l'on entend la philosophie comme étant une « interrogation sur les principes, le sens et les valeurs qui fondent le rapport de l'homme au monde », on comprend aisément que s'interroger philosophiquement équivaut à se poser toutes sortes de questions. A contrario, ne s'en poser que d'un seul type peut-il être considéré comme du philosopher ? De notre point de vue, nous répondons par la négative à cette interrogation par souci d'optimiser cette « éducation par la philosophie » que nous tentons de susciter. Notre finalité d'éducateur est plus de favoriser la globalité que de développer un particularisme fécond.

Il existe différents types de questions, et nous pensons intéressant de permettre aux enfants d'entrer dans toute cette diversité. Ainsi, comme Neil Turnbull, nous considérons qu'il existe quatre types de questions philosophiques et donc quatre types principaux de philosophes.

Les questions métaphysiques recherchent ce que sont et ce qui fait les choses.

Les questions épistémologiques essaient d'expliquer comment on connaît ce qui existe.

Les questions éthiques nous interrogent sur la façon dont on conduit notre propre vie.

Les questions politiques recherchent les façons dont une société humaine devrait être organisée.



Lise
CE1 Bischoffsheim